

Caroline Desgrippes, dirigeante de l'hôtel-restaurant L'Échappée Belle à L'Isle-Jourdain : "Cette crise est terrible pour l'hôtellerie"

Caroline Desgrippes, dirigeante de l'hôtel-restaurant L'Échappée Belle à L'Isle-Jourdain : "Cette crise est terrible pour l'hôtellerie"



• Thierry Lair, le chef de L'Échappée Belle, a dû adapter la cuisine /Photo DDM F.-X. D.

Publié le 26/11/2020 à 05:10 , mis à jour à 10:19

Caroline Desgrippes, dirigeante de l'hôtel-restaurant L'Échappée Belle, attend avec beaucoup d'appréhension la fin de la crise sanitaire.

Comment faites-vous face à ce nouveau confinement ?

Nous avons gardé l'hôtel ouvert pour les déplacements professionnels du lundi au jeudi soir et immédiatement proposé les menus à emporter car nos clients étaient en attente de cette offre et semblent heureux de nous manifester ainsi leur soutien. Pour faire face à la fermeture du restaurant et à la chute de fréquentation de l'hôtel, nous avons dû mettre la quasi-totalité du

personnel en chômage partiel. Heureusement qu'en France nous avons cette chance de pouvoir protéger les emplois. Ils seront essentiels quand il faudra redémarrer l'activité.

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?

Les difficultés portent principalement sur deux points : la rentabilité car les charges fixes continuent de tomber invariablement tous les mois, et la gestion du personnel pour pouvoir s'adapter constamment à des demandes ou des annulations de dernière minute. Heureusement nos équipes sont très impliquées et solidaires. Il y a aussi des difficultés de communication pour faire connaître localement notre nouvelle organisation pendant ce confinement.

Comment gérez-vous le stock et le drive ?

Nous devons calculer au plus juste. En cuisine, on fait une première mise en place en début de semaine, puis on ajuste les quantités au fur et à mesure des réservations. Les clients peuvent commander par téléphone ou internet et viennent retirer leurs menus du lundi au samedi entre 11 h et 12 h 30 (et certains soirs si l'hôtel est ouvert).

Comment voyez-vous l'avenir ?

Cette crise est terrible pour le secteur du tourisme. Les hôtels sont vides, les restaurants fermés jusqu'à fin janvier : sans le soutien de l'Etat, de nos partenaires financiers et de nos clients, nous ne survivrons pas. On attend un vaccin ou un traitement médical efficace, la fin du virus, une sorte de petit miracle... Et surtout retrouver rapidement nos clients pour de beaux moments de convivialité.